

Spontanéité et espièglerie

Histoire de Gurumayi n°1

par Vani Agrawal

C'était en 1990, au mois de janvier. C'était la fin de la matinée dans le magnifique Gurudev Siddha Peeth et il soufflait une douce brise. Il y avait un silence total dans la cour où Gurumayi donnait le darshan.

J'offrais de la *seva* pour le darshan. Juste au moment de la fin du darshan, un sévante m'a informée qu'un important ministre du gouvernement central de l'Inde venait visiter l'ashram. Il allait arriver dans cinq minutes et espérait rencontrer Gurumayi.

J'ai communiqué cette information à Gurumayi. Gurumayi a hoché la tête dans ma direction et m'a demandé de trouver une guirlande pour honorer le ministre à son arrivée. Je suis partie chercher une guirlande, mais je n'ai pas réussi à en trouver une. Je suis revenue dans la cour informer Gurumayi qu'il n'y avait pas de guirlande disponible.

Immédiatement, Gurumayi m'a montré les *gajaras*, de minuscules colliers de fleurs de jasmin, dans la panetière du darshan. Ces *gajaras* avaient été offertes par un disciple quelques minutes plus tôt. Gurumayi m'a demandé d'en attacher quelques-unes ensemble pour faire une guirlande.

Je me suis assise près du fauteuil de Gurumayi et, avec une grande concentration, j'ai commencé à lier les *gajaras* ensemble. Tandis que j'attachais avec soin un brin à l'autre, j'ai levé les yeux et le ministre était là, s'avancant pour recevoir le darshan de Gurumayi ! Il s'est agenouillé et, avec révérence, a offert un *pranam* à Gurumayi. Au moment où il se relevait, Gurumayi s'est tournée vers moi et a dit en hindi : « *Mala* » – la guirlande. Gurumayi m'a indiqué que je devais la placer autour du cou du ministre.

Je n'avais pas tout à fait fini de lier les *gajaras*. Cependant, je me suis levée et je lui ai placé la guirlande autour du cou. Aussitôt, la guirlande s'est détachée vers l'avant.

Le ministre avait deux rangées de fleurs qui pendaient de chaque côté de son cou,

reliées à l'arrière, mais ouvertes devant.

Sans perdre un instant, Gurumayi a souri et dit au ministre : « C'est ainsi que les personnes sont accueillies à Hawaï. »

Quand il a entendu cela, le ministre a eu l'air très heureux et a dit qu'il était honoré d'être accueilli à la manière hawaïenne traditionnelle !

En regardant cet échange étonnant, j'étais remplie d'admiration : Gurumayi avait transformé une situation potentiellement embarrassante en une situation inspirante et légère.

Plus tard, je me suis posé des questions sur la référence de Gurumayi à la méthode hawaïenne traditionnelle, car la seule sorte de guirlandes hawaïennes, ou leis, que je connaissais étaient des guirlandes fermées, rondes, similaires aux *malas* fleuries indiennes. Et puis un jour, j'ai vu une photo d'un lei très spécial appelé un maile lei. Il est réservé à des occasions mémorables, pour honorer des invités particulièrement appréciés. Ce lei est ouvert sur le devant, exactement comme les rangées de jasmin avec lesquelles j'avais décoré le ministre. J'étais de nouveau admirative : Gurumayi savait exactement comment honorer le ministre qui était venu pour son darshan.

Histoire de Gurumayi n°2

par Swami Akhandananda

Un jour de février 2004, j'étais avec un groupe de sévâites dans le hall du rez-de-chaussée du bâtiment Anugraha, en discussion avec Gurumayi. J'ai exprimé à Gurumayi une idée que j'avais eue à propos de l'amélioration des capacités d'écoute, pour que les gens puissent se rappeler exactement ce qu'elle avait dit, et aussi le comprendre complètement.

Gurumayi a souri et dit qu'elle remarquait que, quand j'écoutais quelqu'un, elle en particulier, je hochais la tête en disant tout de suite : « Ah, oui ! » J'ai l'air de comprendre les choses *tellement* vite, alors qu'en fait, je ne comprends peut-être pas !

Gurumayi a expliqué qu'elle aimait voir ce que devenaient ses enseignements pour

les gens ; pour cette raison, elle allait parler un peu plus lentement, laisser aux gens le temps de réfléchir à ce qu'elle a dit, et leur demander de vérifier et revérifier leur compréhension.

Gurumayi a demandé à une des sévâites présentes d'expliquer plus en détails. La sévâite a dit que Gurumayi avait parlé avec elle à propos de cette tendance que j'ai, et que l'image qui leur était venue était celle d'avions à réaction passant au-dessus des têtes.

À l'invitation de Gurumayi, la sévâite a fait une spectaculaire démonstration de moi-même écoutant Gurumayi. La sévâite a fait sa démonstration en levant les yeux comme si un avion passait dans le ciel : « Swamiji fait whoosh – Ah, quelle magnifique idée ! Whoosh – Un plan fantastique ! Whoosh – Merveilleuse idée ! Chaque whoosh est la réaction immédiate de Swami ji à un projet ou une idée différents... et pourtant... il ne laisse pas à ces projets ou idées le temps de se poser en lui. »

Tout le monde a ri à cette imitation en plein dans le mille de moi-même écoutant Gurumayi – et moi aussi, j'ai ri. Je reconnaissais ma tendance et j'éprouvais de la gratitude pour Gurumayi de m'en faire prendre conscience.

Quelques semaines plus tard, j'ai revu Gurumayi à Muktananda Mandir. « Swami ji ! » a dit Gurumayi, l'œil pétillant. « J'ai un présent pour toi. » Gurumayi m'a dit que ce présent me rappellerait d'écouter et de laisser les idées se poser.

Gurumayi a alors demandé à une des sévâites présentes de s'avancer. Dans les mains de la sévâite, il y avait un avion-jouet, un 747 brillant, bleu et blanc ! Nous avons tous ri et j'ai reçu avec joie ce *prasad* de Gurumayi.

Depuis, j'ai toujours cet avion-jouet sur ma *puja*, pour me rappeler de rester présent et d'écouter avec soin quand Gurumayi parle, pour réfléchir à ce qui est dit et découvrir où se pose l'enseignement de Gurumayi. À chaque fois que je vois cet avion, je sens la gratitude jaillir en moi.

Le *prasad* de Gurumayi est un symbole très parlant de ce que j'ai à pratiquer. Pour moi, il représente magnifiquement comment Gurumayi enseigne souvent : avec légèreté et gaîté, d'une manière toujours mémorable.